

PRIZ DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne
POUR LES ETATS-UNIS... \$14.00 \$6.00 \$100 \$100
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.35 \$175 \$130

Le Numéro Cinq Sous

PRIZ DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.50 \$1.00

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, 22 JUN 1909 82me Année

CHRONIQUE PARISIENNE.

Comment furent fondés les magasins du Louvre. — A l'hôtel de l'avenue Velasquez. — Deux phétons. — Les misères d'un multi-millionnaire.

Vers le milieu de l'an 1854, M. Emile Pereire, le célèbre banquier, se trouvait dans son cabinet lorsqu'on lui fit passer une carte sur laquelle on lisait :
"Chauchoard, chef de rayon au "Pauvre Diable".

M. Pereire était alors président de la Société Immobilière, qui possédait de vastes terrains en face du palais du Louvre et sur lesquels on était en train de construire l'Hôtel du Louvre. M. Chauchoard venait, avec une lettre de recommandation de la baronne Lepic, sa cliente au "Pauvre Diable", demander au banquier de lui louer une partie des nouvelles constructions. Vaincu par l'éloquence du jeune chef de rayon, M. Pereire, d'abord hésitant, consentit : Chauchoard obtint vingt mètres de façade sur la rue de Rivoli, quatre-vingt-quatre sur la rue de Marengo, cent sur la rue Saint-Honoré. Les magasins du Louvre étaient nés.

Fils d'un jardinier de comte Daru, aux Marais (Seine-et-Oise), après avoir débüté aux appointements de cent francs par mois dans ce magasin du "Pauvre Diable" qui était situé rue Montesquieu, M. Chauchoard possédait alors une quarantaine de mille francs tout au plus. Il se fit donc chercher un associé mieux pourvu d'argent. Il le trouva dans la personne d'un chef de rayon de "La Ville de Paris", rencontré chez son confrère. Opérant le capital n'était pas encore suffisant. Il fallut un troisième associé : celui-ci fut M. Faret, propriétaire d'un magasin de non-écauté, "La Belle Française", dans le faubourg Montmartre. M. Faret apportait cent mille francs. Dès lors on put partir. Un débat se fut dur. Les bénéfices étaient minces. M. Faret prit peur et se retira. Alors il arriva que M. Pereire, qui avait suivi les efforts des deux chefs de rayon, s'intéressa à leur entreprise. Une société fut constituée. M. Chauchoard et Hériot devinrent directeurs du Louvre. On sait à quel degré de prospérité ils ont porté leurs grands magasins. Quand M. Hériot mourut, en 1879, son héritage fut évalué à 70 millions.

Un lendemain de sa retraite, M. Chauchoard s'installa dans le bel hôtel de l'avenue Velasquez, où l'entasse des merveilles artistiques.

Sur la fortune de M. Chauchoard, qui ne laisse pas d'héritiers directs, M. Calmette dit :
Quand un homme qui n'a point de descendance directe, laisse comme héritage, à un héritage occasionnel, le public a quelque droit à se préoccuper de son testament.

Ce testament, personne ne le connaît, les héritiers, dans tous les détails, pas même son exécuteur testamentaire qui est, avec M. Jousselin, le notaire de la place de la Madeleine, M. Georges Leygues, l'ancien ministre ; mais ce qui est certain, c'est qu'il a eu, depuis plus de dix années déjà, sa formule définitive.

Chauchoard ne doit pas laisser, comme argent, en dehors de ses 180 ou 200 actions du Louvre, la somme considérable que ses généreux donateurs faisaient supporter.

Le jour où il avait quitté la direction de sa maison, il avait, en effet, placé en vingt une forte partie de la fortune liquide qu'il n'avait pas employée en acquisitions d'immeubles, ou de tableaux ; il avait ainsi obtenu avec un tract de Compagnies d'assurances, une rente de 750,000 francs sa vie durant. Il se fignurait, qu'après son départ du Louvre la progression des affaires commerciales pourrait s'arrêter, que son œuvre péroratoire pourrait être et qu'il était tulle et sage de garantir contre tous risques sa verte vieillesse. Cette crainte, à sa grande satisfaction, a été déjouée par les événements, car les magasins du Louvre, si méthodiquement organisés dès

c'est un pari, vous l'avez gagné haut la main !
M. Marinoni, dit-on, ne se console jamais de son échec !
On rencontrait aussi M. Chauchoard à l'Opéra, où il avait une baignoire pour les trois jours d'abonnement.

La vie semblait avoir plus que comblé les rêves de M. Chauchoard, qui était le symbole vivant du travail et de la richesse, mais qui n'a jamais été l'image du bonheur.

Il était assailli de mille oracles auxquelles échappent les simples mortels : il grossissait démesurément les annes de l'existence et se faisait la proie de préoccupations en inquiétudes continuelles.

Nous nous imaginons que l'homme colossalement riche détiend la baguette magique qui peut d'un seul coup assurer tous les autres biens. C'est vouloir l'affranchir de la vie commune. Le bonheur ne naît pas de la bienveillance des heures de la destinée : il fait pour ces privilégiés eux-mêmes comme l'eau entre les doigts. Et ceux qui étaient admis pour la première fois dans les splendeurs du palais Chauchoard, avec l'idée d'y contempler le bonheur, avec l'espoir de l'appeler vers eux, ou de gagner sa contagion souhaitée, constataient vite, avec une déception qui décapitait leur sympathie, que cet homme riche, si largement favorisé d'une fortune éblouissante, enviée, colossale, n'avait pour toute joie que l'amour de son œuvre et ne trouvait de véritable satisfaction nulle part ailleurs dans sa destinée.

A de fréquentes heures, il était même, au milieu de ses richesses l'un des plus à plaindre parmi les humains.

Depuis trente ans, en effet, à la suite de cette existence de travail incessant et de préoccupations constantes, il avait été atteint d'une sorte d'écrou qui peu à peu avait gagné tout le corps, l'envahissant depuis les pieds jusqu'aux mains. Pour essayer de calmer d'intolérables démangeaisons, il passait alors des nuits entières à arracher la peau. On lui prodiguait tous les remèdes possibles ; mais les plaies promptly couvertes n'avaient jamais le temps de se cicatriser, et s'étaient au milieu des cris de souffrance, dans des insomnies tourmentées, il attendait l'arrivée du jour bienfaisant, car le jour seul lui accordait un peu de répit.

C'est ainsi que dans ces nuits de douleur et de plaintes sans fin, cet homme, avec ses cinq millions de revenus, redevenait l'égal des plus pitoyables et des plus pauvres.

Aussi amenait-il son médecin même à l'Opéra.

On se rappelle l'incident auquel donna lieu, dernièrement, chez les employés des Pompes funèbres, refusant de raser leurs moustaches, la révélation des dispositions magnifiques qu'avait prises M. Chauchoard pour ses obsèques. Cinq cent mille francs doivent être consacrés à en couvrir la dépense.

Une somme de quarante mille francs avait, parait-il, été prévue dans le testament du défunt pour que l'annonce de sa mort fût télégraphiée dans le monde entier, par cette simple formule : "Chauchoard est mort".

Un voisin de Saint-Augustin lui administra les derniers Sacraments.

Il faut admirer le remarquable effort de travail que cet homme fournit au cours de sa carrière, son intelligence, son esprit d'initiative, sa ténacité, grâce auxquels il a créé une grande œuvre, le goût du bien et du beau, et la libéralité par laquelle il ennoblit la fin de sa vie. Sa réputation d'honnêteté fut toujours inattaquable ; il laisse un trésor artistique à la France ; il assure l'avenir de fondations dont s'honore l'humanité.

Dans l'allée des Acacias, il vit venir de loin l'attelage de M. Chauchoard. Par un hasard extraordinaire, il n'y avait à cette heure-là, dans la vaste allée, pas d'autre voiture que celles des deux riverains, mais par un hasard malheureux, M. Marinoni, un orléanais M. Chauchoard, accoucha son phéton. Alors M. Chauchoard salua froidement M. Marinoni et lui cria : "Monsieur, et

Un cadeau de l'ex-président Roosevelt à sa fille.
New York, 21 juin — Deux jeunes antilles que l'ex-président Roosevelt envoie à sa fille, Mme Nicolas Longworth, sont arrivées ici aujourd'hui à bord du steamer Vaderland.

DEPECHEES Télégraphiques

Arrestation de deux Chinois aux environs de New York.

Schenectady, N. Y., 21 juin — Un Chinois qui correspond exactement au signalement de Wm H. Leong, l'individu recherché par la police de New York pour le meurtre d'Elsie Sigel, a été arrêté, aujourd'hui à midi, à Schenectady.

Le chef de police de cette ville est persuadé que les agents ont arrêté le vrai coupable.

Ce Céleste était arrivé à Schenectady il y a une dizaine de jours et avait trouvé de l'emploi dans un restaurant tenu par un de ses compatriotes.

Il avait quitté New York en même temps que Chung Sing, l'individu arrêté ce matin à West Galtway.

Amsterdam, N. Y., 21 juin — Chung Sing, un chinois recherché par la police New Yorkaise a été arrêté ce matin de bonne heure à West Galtway, un village situé à une dizaine de milles d'Amsterdam.

Chung Sing n'a pas cherché à cacher son identité, et a avoué qu'il était un ami personnel de Leong Ling, l'auteur présumé du meurtre d'Elsie Sigel.

Chung Sing était arrivé il y a huit jours à West Galtway et était employé comme cuisinier dans la maison de campagne de M. Hawley.

La mission chinoise à New York.

New York, 21 juin — La mission chinoise populairement connue sous le nom de "Girls' Recreation Rooms" a été fermée hier soir par ordre de la police.

Cette mission avait été fondée en 1901. Les raisons de cette mesure n'ont pas été données, mais on suppose qu'elle est la conséquence de la mort de Mlle Sigel.

C'est dans cette mission que Mlle Sigel avait fait la connaissance de plusieurs jeunes Chinois.

Les Chinois étaient invités à assister aux écoles du dimanche, et de leur fréquentation avec les jeunes missionnaires blanches il était résulté plusieurs mariages.

Le premier de ces mariages avait été célébré en 1902 et avait à cette époque soulevé de longs commentaires, mais depuis lors ces unions sont devenues si fréquentes que personne n'y prête attention.

L'enquête sur le meurtre d'Elsie Sigel.

New York, 21 juin — L'enquête dirigée par la police de New York a démontré que Leon Ling n'était rendu le mardi 8 juin, au domicile de la famille Sigel et avait menacé de tuer Chu Gain si Elsie continuait à sortir avec lui. M. Sigel, le père de la victime, est d'avis que sa fille a été attirée dans la chambre de Leon Ling et assassinée le même jour.

La réaction en Russie.

St-Petersbourg, 21 janvier — Le premier ministre Stolypine a déjoué les plans des réactionnaires qui voulaient profiter de la célébration du deuxième centenaire de la bataille de Poltava pour faire une démonstration contre la Douma et contre les mesures réformatrices adoptées par le gouvernement le 30 octobre dernier.

La Ligue du Peuple russe avait l'intention de tenir un Congrès général pendant les fêtes de Poltava et d'envoyer une députation à l'empereur.

Le premier ministre a refusé de sanctionner ce programme et a informé le Comité de la Ligue que le nombre des places réservées aux délégués sera limité à 175.

The Allenburys Foods

Une Bonne Partance dans la Vie.

Les mères doivent savoir comme une bonne santé est essentielle à leur enfant pour l'avenir. Un enfant mal nourri s'en ressent plus tard ; il n'arrive pas au plein développement de sa taille et manque de vigueur. Si vous ne pouvez pas nourrir votre enfant, donnez-lui une nourriture qui remplace le mieux le lait humain. Aucun farineux, aliment renfermant de l'amidon ou lait de vache non coupé n'est donné à un enfant au-dessous de 6 ou 7 mois.

Les "Allenburys" Foods sont préparés de façon à rendre le lait de vache semblable au lait humain, et sont digérés facilement.

Les "Allenburys" Foods

NOURRITURE No 1. De la naissance à 3 mois.
NOURRITURE No 2. De 3 à 6 mois.
NOURRITURE No 3. De 6 mois à plus.

Pamphlet traitant de la Nourriture des Enfants, donné gratuitement.

ALLEN & HANBURYS Ltd., 37, Lombard Street, LONDON.

Un nouveau record de "Mauretania".

Queenstown, 21 juin — Le vapeur "Mauretania", de la ligne Cunard, vient de battre son propre record en traversant l'Atlantique en 4 jours 17 heures et 21 minutes, soit un gain de 40 minutes sur la traversée précédente.

Le "Mauretania" a maintenu une vitesse moyenne de 25.83 noeuds à l'heure.

La collision du "Zeeland".

Southampton, 21 juin — Les avaries reçues par le vapeur "Zeeland" de la ligne Red Star, pendant sa collision avec un navire inconnu samedi soir au large de Douvres, sont très graves et il s'écoulera probablement plusieurs semaines avant que ce bâtiment ne soit en état de reprendre la mer.

Une partie de ses passagers ont été transférés sur le "Océanic" qui partira le 23 juin ; les autres feront la traversée sur le vapeur "St. Paul" de la ligne américaine qui partira le 26 juin.

Shield, Angleterre, 21 juin — Le vapeur anglais "Harlepool" est arrivé aujourd'hui à Shields avec son avant gravement avarié. Le capitaine a déclaré que son navire avait eu une collision avec un grand steamer samedi soir, par le travers de Douvres.

Tout fait présumer que le "Harlepool" est le navire qui s'est rencontré avec le "Zeeland" de la ligne Red Star.

Deux nouveaux cuirassés.

Washington, 21 juin — Les soumissions pour la construction de cuirassés "Arkansas" et "Wyoming", autorisés par vote du congrès, seront ouvertes le 13 août au département de la marine.

Ces navires qui auront un déplacement de 20,000 tonnes seront du même modèle que le "De'awara".

Whitney-Central Trust
--and Savings Bank--

INTERET PAYE SUR LES DEPOTS D'EPARGNE DE \$1.00 ET PLUS.

NOUS SOLLICITONS VOTRE COMPTE D'EPARGNE

Les Dépôts d'Epargne qui seront faits le 15 Juillet ou avant cette date porteront intérêt à partir du 1er Juillet.

616-618 RUE COMMUNE.

LAZARD'S

204-206 RUE DU CANAL.

COMPLETS STEIN-BLOCH A LONDRES.

Savez-vous que le public Anglais montre de l'enthousiasme pour les vêtements Stein-Bloch de fabrication Américaine ? Vous savez que le peuple Anglais est exigeant quand il achète du linge. Les vêtements qui nous vendons ont pas et une valeur véritable. Vous satisfaites notre désir. Venez aujourd'hui voir les habits Américains les mieux faits.

A VENDRE OU A LOUER.

UN RESTAURANT D'UNE INSTALLATION COMPLETE.

899 rue Iberville, entre Bourbon et Dauphine.

Contenu à vendre, \$175.00.
Contenu à louer, \$5.00 par mois.
Nécessaire de \$5.00 à \$20.00 par jour.

16 juin — S'adresser 1091 RUE ROYALE.

Une collision.

Mount Carmel, Ill., 21 juin — Par suite d'une erreur dans les ordres, une collision s'est produite ce matin, entre les trains de voyageurs 1 et 2 du Southern Railway. L'accident a eu lieu entre Bloomont et Browns. A l'ouest de Mount Carmel. Le com-

mis de la malle du No. 2 a été tué sur le coup et les deux ingénieurs ont été blessés.

De légères blessures ont été éprouvées par d'autres membres de l'équipe. Aucun des voyageurs n'a été atteint. Les locomotives ont été démolies, mais les chars et les sleepers sont intacts.